

## *Sayeh* Canada 2003, 37 minutes

Élie Castiel

---

Number 232, July–August 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48116ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Castiel, É. (2004). Review of [*Sayeh* Canada 2003, 37 minutes]. *Séquences*, (232), 35–35.

## Sayeh

Il y a quelque chose de poignant dans *Sayeh*, le moyen métrage documentaire de Kaveh Nabatian, Shannon Walsh et Nicolas Rutigliano. Quelque chose également d'organique qui se manifeste par la présence éthérée d'un personnage documentaire qui se livre à une auto-analyse aussi perplexe que renversante.

Dès le début, une voix off annonce qu'il s'agit d'un documentaire qui a mal tourné. L'idée de départ était de filmer Shahram Golchin, un ancien acteur iranien parti à la rencontre d'un certain Mehran Nassiri, un compatriote qui, pendant plus de dix ans, a vécu dans l'aéroport de Paris en tant que réfugié politique.

En principe, Golchin devait recueillir le témoignage de Nassiri, mais lorsque celui-ci refuse de parler, le film se transforme en une exploration de l'âme d'où émergent des questions fondamentales sur l'individu, sur ses principes moraux et éthiques, sur son comportement face à autrui, et aussi sur la réalité, aussi prodigieuse que paradoxale.

Golchin est de tous les plans. Parfois serein, parfois triste, mais aussi impatient et colérique, il joue intentionnellement la vedette, tente de s'approcher du sujet et lorsqu'il prend conscience que ses tentatives demeurent vaines, il *accuse* la caméra.

Mais avant tout, *Sayeh* est un document sur la notion de la morale du plan. Il y a là l'idée d'engagement et de responsabilité. Peut-on filmer l'indicible, c'est-à-dire l'âme, le for intérieur ? Jusqu'à quel point l'objectif peut-il agir en intrus ? Ce sont là des questions formelles et narratives que Nabatian, Walsh et Rutigliano se posent au sujet du cinéma. Ils le font avec discernement et une maturité parfois bouleversante. On soulignera la captivante musique de Nabatian.

Élie Castiel

■ Canada 2003, 37 minutes — Réal. : Kaveh Nabatian, Shannon Walsh, Nicolas Rutigliano — Mont. : Shannon Walsh, assistée de Kaveh Nabatian et Nicolas Rutigliano — Mus. : The Mehervarzan Ensemble, Kaveh Nabatian — Avec : Shahram Golchin, Mehran Nassiri — Contact : Criticalflicker [criticalflicker@hotmail.com] / Polygone Inc



## Ordinaire ou super – Regards sur Mies van der Rohe

Gagnant du prix de la meilleure œuvre canadienne au dernier FIFA, le film de Joseph Hillel et Patrick Demers est une célébration de l'architecte d'origine allemande, reconnu pour son style dépouillé. Bien que le film semble d'abord plutôt classique et linéaire, on découvre peu à peu qu'il cache une structure plus fouillée qu'on n'aurait pu le soupçonner, tant les images se fondent les unes dans les autres avec une fluidité quasi indécidable. Par l'approche butineuse de son scénario, qui se laisse guider par l'œuvre de Mies van der Rohe plutôt que par un plat souci de chronologie biographique, mais surtout par sa structure visuelle qui reprend dans ses images, avec finesse et précision, les lignes et les compositions privilégiées par l'architecte, le film reflète admirablement l'univers de celui-ci. Ordinaire ou super ? À l'instar de son titre qui illustre si bien le paradoxe de l'œuvre de Mies van der Rohe, le film est sans contredit à l'image des gratte-ciels en apparence si ordinaires de celui-ci, dont les lignes franches peuvent d'abord laisser croire à un manque d'imagination, avant de révéler au contraire une remarquable complexité et une indéniable beauté dans la recherche absolue de la simplicité. ↻

Claire Valade

■ Canada [Québec] 2004, 52 minutes — Réal. : Joseph Hillel, Patrick Demers — Avec : Joseph Fujikawa, Elizabeth, Diler, Charles Renfro, Dirk Lohan, Phyllis Lambert — Contact : Qu4tre par Qu4tre Films.